

La bière séduit de plus en plus les femmes

L'image de la pinte bon marché associée aux soirées foot est certes encore bien ancrée mais la bière de dégustation, a le vent en poupe, notamment auprès d'une clientèle féminine.



Si la consommation de bière, un marché qui représentait 2,18 milliards d'euros l'an dernier, est près d'1,5 fois supérieure chez les hommes que chez les femmes, 56% d'entre elles disent boire de la bière, selon un sondage Odoxa réalisé pour Heineken à l'occasion du salon The Place to Beer, organisé les 22 et 23 mai à Paris. «Ce chiffre est surprenant, même pour les professionnels du métier, il brise un préjugé dans un marché à dominante masculine», remarque Annick Vincenty, directrice marketing d'Heineken Entreprise.

Une tendance que confirme Hervé Marziou, président de l'Association française des biéologues, créée en janvier. «La bière de dégustation s'ouvre aux femmes, qui sont sensibles aux accords en bouche. Il y a un pourcentage de femmes qui ne sont plus effrayées par l'image qu'a pu donner la bière il y a quinze ans et qui sont sensibles aux variétés proposées aujourd'hui», commente-t-il.

«Pas de bière sexuée»

Arômes d'ananas, de framboises, mais aussi de café ou de chocolat, IPA fortement houblonnée, bière de Noël plus épicée... Longtemps peu innovant, le marché s'étoffe d'année en année et attire de nouveaux publics. «Culturellement, la bière véhicule encore davantage des valeurs masculines, mais il n'y a pas de goût sucré de bière pour les femmes ou de goût amer pour les hommes, ça c'est un outil des brasseurs pour vendre plus de bières et ce n'est pas normal qu'une bière soit sucrée», remarque Simon Thillou, patron de la Cave à bulles, l'une des premières caves à bières de Paris.

Une vision partagée par Elisabeth Pierre, experte indépendante et auteur du guide Hachette des bières 2015. «Il n'y a pas de bière sexuée», assure-t-elle, faisant le constat que «les femmes sont plus ouvertes que les hommes aux bières qui ont du goût, comme les bières très houblonnées ou acides comme les lambics». (20 minutes)